

Transcription

Place Vendôme se niche un des symboles du luxe. Quatre lettres d'or sur une austère façade. La porte franchie, tout n'est que calme et volupté, des couloirs spacieux, des escaliers majestueux, 150 chambres dont des suites, dignes des rois. L'essence de ce palace revient à César Ritz qui le 1^{er} juin 1898 ouvrait un nouveau chapitre de l'hôtellerie de luxe.

- Il a apporté premièrement la notion d'hygiène qui n'existait pas, c'est-à-dire une salle de bains par chambre, ensuite il a apporté l'idée d'une maison plus petite, plus intime où la clientèle se sent beaucoup plus dans une maison particulière que dans quelque chose d'ouvert à tout le monde.

Hygiène, ascenseurs, électricité, ce confort moderne séduit tout ceux que l'Europe compte d'aristocrates et les Amériques de financiers. Les fortunes du monde y sont comme à la maison et Marcel Proust fréquente assidûment le palace.

- Quand il sortait, il distribuait des pourboires. Et il ne lui restait plus rien en poche et il dit au concierge: Pouvez-vous me prêter 50 francs? Mais oui, Monsieur Proust. Les voilà ! Et Proust dit: Gardez-les, c'était pour vous.

1940, aux heures sombres de l'Occupation, le maréchal Goering en fait le quartier général de la Luftwaffe et s'octroie la suite impériale. Cinq ans plus tard, l'écrivain Ernest Hemingway, alors correspondant de guerre, fonce vers Paris, avec un objectif: libérer le Ritz.

- Il a débouché dans l'entrée de l'hôtel après avoir failli démonter la porte tournante, avec deux filles, des mitraillettes et il a dit: Je prends le Ritz! C'était son quartier général avant la guerre, car il venait chez nous depuis déjà longtemps.

Écrin de luxe, le Ritz accueille des défilés de haute couture. Dès 1946, Esther Dorothy y présente ses fourrures. Coco Chanel, qui occupait cette suite, fera de même des années plus tard. Le Ritz attire les stars, toutes les stars, de la Callas à Elton John, qui se prête aux jeux de la conférence de presse, ou encore Marguerite Duras qui reçoit le prix Hemingway en 1986. Des présences qui réhaussent encore aujourd'hui la légende d'un palace qui ne cesse de se réinventer.